Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX300 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : la grâce, la miséricorde et le pardon de Dieu

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles révèlent la compassion de Dieu envers les pécheurs et montrent que sa grâce appelle une réponse de repentance, de…

LECTURE
34 min

RÉFÉRENCES
14

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx300-les-paraboles-de-jesus-la-grace-la-misericorde-et-le-pardon-de-dieu/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : la miséricorde au cœur de l’enseignement de Jésus 3
2. La miséricorde dans l’Ancien Testament 3
3. La grâce et la justice divine 4
4. La parabole des deux débiteurs : le pardon et l’amour 5
5. La brebis perdue : Dieu recherche celui qui s’égare 5
6. La drachme perdue : la valeur de ce qui est retrouvé 6
7. Le fils perdu : la repentance et le retour 7
8. Le père miséricordieux : l’accueil du pécheur repentant 7
9. Le fils aîné : le refus de partager la miséricorde 9
10. L’unité des trois paraboles de Luc 15 9
11. Le serviteur impitoyable : le pardon reçu et le pardon refusé 10
12. La disproportion des dettes et sa signification 11
13. Le pardon et la responsabilité du croyant 11
14. Les ouvriers de la vigne : la générosité du maître 13
15. La grâce et le mérite 13
16. Le pharisien et le publicain : la miséricorde demandée 14
17. Le Bon Samaritain : la miséricorde en action 14
18. La miséricorde envers les personnes vulnérables 15
19. Le riche et Lazare : l’absence de compassion 16
20. La miséricorde et la repentance : deux réalités inséparables 16
21. La joie divine devant la repentance 18
22. La miséricorde et les limites du pardon humain 18
23. La grâce et la transformation de l’existence 19
24. Tableau de synthèse des paraboles de la miséricorde 19
25. Les erreurs d’interprétation à éviter 20
26. La miséricorde divine et la personne de Jésus 20
27. Conséquences pour les quarante études individuelles 21
28. Conclusion de l’annexe 21
Lexique 23

1. Introduction : la miséricorde au cœur de l’enseignement de Jésus

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles révèlent la compassion de Dieu envers les pécheurs et montrent que sa grâce appelle une réponse de repentance, de foi et de pardon envers autrui.

Les paraboles de Jésus occupent une place essentielle dans la révélation de la miséricorde divine.

Elles présentent un Dieu qui recherche ce qui est perdu, accueille celui qui revient vers lui et accorde un pardon que l’homme ne peut obtenir par ses propres mérites.

Cette révélation apparaît particulièrement dans Luc 7, Luc 15, Matthieu 18 et Matthieu 20.

Les récits utilisent des situations différentes.

Un créancier remet une dette.

Un berger recherche une brebis.

Une femme retrouve une pièce perdue.

Un père accueille son fils.

Un roi pardonne une dette considérable.

Un propriétaire manifeste sa générosité envers ses ouvriers.

Ces images présentent plusieurs dimensions de la grâce divine.

Cependant, elles ne doivent pas être confondues.

La miséricorde désigne la compassion manifestée envers celui qui se trouve dans la détresse ou la culpabilité.

Le pardon concerne la remise d'une faute ou d'une dette.

La grâce souligne la faveur accordée sans qu'elle soit méritée.

Ces notions sont étroitement liées, mais leurs nuances contribuent à comprendre la richesse de l'enseignement de Jésus.

2. La miséricorde dans l’Ancien Testament

Résumé du paragraphe : La miséricorde divine ne constitue pas une nouveauté introduite par Jésus. Elle appartient déjà à la révélation de Dieu dans l’Ancien Testament et trouve une expression particulièrement profonde dans les paraboles.

Exode 34.6-7 présente Dieu comme miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité.

Cette déclaration appartient à un moment important de l'histoire d'Israël.

Après l'épisode du veau d'or, Dieu révèle à Moïse plusieurs aspects fondamentaux de son caractère.

La miséricorde n'est donc pas opposée à sa sainteté.

Elle appartient à la manière dont il se révèle à son peuple.

Le Psaume 103.8-13 reprend cette perspective.

Il présente la compassion divine au moyen de l'image d'un père qui a pitié de ses enfants.

Esaïe 55.6-7 invite également le méchant à abandonner sa voie et à revenir vers le Seigneur, qui pardonne abondamment.

Les paraboles de Jésus s'inscrivent dans cette continuité.

Elles ne présentent pas un Dieu différent de celui de l'Ancien Testament.

Elles révèlent, à travers la mission du Messie, la profondeur de la compassion déjà annoncée par les Écritures.

3. La grâce et la justice divine

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que la grâce divine ne supprime pas la justice de Dieu. Elles révèlent plutôt que sa miséricorde appelle l'homme à reconnaître sa faute et à répondre à sa bonté.

La grâce et la justice sont parfois présentées comme des réalités opposées.

Cependant, les Écritures ne les séparent pas de cette manière.

Dieu est juste.

Il condamne le mal et appelle les hommes à la repentance.

Mais il manifeste également sa miséricorde envers ceux qui reviennent vers lui.

La parabole du serviteur impitoyable illustre cette relation.

Un roi remet une dette immense à son serviteur.

Cependant, ce dernier refuse de pardonner une dette beaucoup plus faible à son compagnon.

Le roi condamne alors son absence de miséricorde.

Le récit montre que le pardon reçu engage la responsabilité de celui qui en bénéficie.

La grâce ne constitue donc pas une autorisation à persévérer dans l'injustice.

Elle appelle une transformation de l'attitude humaine.

Cette relation entre grâce et responsabilité traverse plusieurs paraboles.

4. La parabole des deux débiteurs : le pardon et l’amour

Résumé du paragraphe : La parabole des deux débiteurs révèle que la conscience du pardon reçu nourrit l’amour et la reconnaissance envers celui qui pardonne.

Luc 7.36-50 rapporte un repas auquel Jésus participe chez un pharisien nommé Simon.

Une femme connue comme pécheresse s'approche de Jésus.

Elle manifeste son attachement par ses larmes et ses gestes de respect.

Simon s'interroge intérieurement sur l'attitude de Jésus.

Celui-ci lui présente alors une courte parabole.

Un créancier possède deux débiteurs.

Le premier doit cinq cents deniers.

Le second en doit cinquante.

Aucun des deux ne peut rembourser.

Le créancier remet leurs dettes.

Jésus demande lequel des deux aimera davantage son bienfaiteur.

Simon répond que ce sera celui auquel la dette la plus importante a été remise.

Jésus approuve sa réponse.

La parabole souligne la relation entre le pardon reçu et l'amour manifesté.

Cependant, elle ne signifie pas que le pardon serait acheté par les manifestations d'affection.

Le récit présente le pardon comme une faveur accordée à des débiteurs incapables de rembourser.

L'amour apparaît comme la réponse à cette grâce.

5. La brebis perdue : Dieu recherche celui qui s’égare

Résumé du paragraphe : La parabole de la brebis perdue révèle la sollicitude divine envers celui qui s’est éloigné. Elle montre que le retour d’un pécheur constitue un motif de joie.

La parabole de la brebis perdue apparaît en Matthieu 18.12-14 et Luc 15.3-7.

Les deux récits présentent un berger possédant cent brebis.

L'une d'elles s'égare.

Le berger part à sa recherche.

Lorsqu'il la retrouve, il manifeste sa joie.

Cependant, les contextes évangéliques diffèrent.

Dans Luc 15, Jésus répond aux critiques des pharisiens et des scribes qui lui reprochent d'accueillir les pécheurs.

La parabole souligne alors la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent.

Dans Matthieu 18, l'enseignement concerne particulièrement les petits et la volonté du Père qu'aucun d'eux ne périsse.

Ces deux présentations possèdent une profonde complémentarité.

Elles révèlent la valeur de celui qui s'est égaré.

Elles montrent également que la miséricorde divine ne se limite pas à attendre passivement le retour.

L'image du berger souligne une recherche active.

6. La drachme perdue : la valeur de ce qui est retrouvé

Résumé du paragraphe : La parabole de la drachme perdue souligne l'attention accordée à ce qui a été perdu et la joie provoquée par sa découverte.

Luc 15.8-10 présente une femme possédant dix drachmes.

Elle en perd une.

Elle allume une lampe, balaie sa maison et cherche soigneusement jusqu'à ce qu'elle la retrouve.

Lorsqu'elle découvre la pièce, elle appelle ses amies et ses voisines afin de partager sa joie.

Jésus applique cette image à la joie qui existe devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

Cette parabole possède une structure proche de celle de la brebis perdue.

Une perte intervient.

Une recherche est entreprise.

Ce qui était perdu est retrouvé.

La joie accompagne la découverte.

Cependant, le récit possède ses particularités.

La pièce ne représente pas un être capable de prendre une décision.

Il serait donc incorrect de chercher une correspondance spirituelle dans chacun de ses comportements inexistants.

La comparaison concerne principalement la valeur accordée à ce qui est perdu et la joie de le retrouver.

7. Le fils perdu : la repentance et le retour

Résumé du paragraphe : La parabole du fils perdu présente la misère provoquée par l'éloignement, la prise de conscience du péché et la décision de revenir vers le père.

Luc 15.11-32 présente un homme qui possède deux fils.

Le plus jeune demande la part des biens qui doit lui revenir.

Après avoir reçu son héritage, il quitte la maison familiale.

Il part dans un pays éloigné.

Il dissipe ses biens dans une vie désordonnée.

Lorsque survient une famine, il se retrouve dans une situation de grande détresse.

Il doit travailler à garder des porcs.

Sa misère le conduit à réfléchir.

Il reconnaît alors sa faute et décide de revenir vers son père.

Cette décision constitue un élément essentiel du récit.

Le fils ne revient pas en revendiquant ses droits.

Il reconnaît qu'il a péché contre le ciel et contre son père.

La parabole présente ainsi la repentance comme une reconnaissance de la faute accompagnée d'un retour.

Cependant, le récit ne se limite pas à la conduite du fils.

Il révèle également l'attitude du père.

8. Le père miséricordieux : l'accueil du pécheur repentant

Résumé du paragraphe : L'accueil du fils revenu révèle la profondeur de la compassion paternelle. Le père manifeste une miséricorde qui dépasse les attentes du fils.

Lorsque le fils revient, son père l'aperçoit alors qu'il est encore loin.

Il est ému de compassion.

Il court à sa rencontre.

Il l'embrasse.

Le fils commence à reconnaître sa faute.

Cependant, le père ordonne que l'on apporte une belle robe, un anneau et des chaussures.

Il demande également de préparer un repas de fête.

La joie du père repose sur une déclaration essentielle.

Son fils était mort et il est revenu à la vie.

Il était perdu et il est retrouvé.

Ces paroles résument la portée spirituelle du récit.

La parabole révèle la joie de l'accueil.

Elle montre que la repentance ne conduit pas à une simple tolérance.

Elle ouvre la voie à une restauration de la relation.

Cependant, les détails du vêtement, de l'anneau et du repas doivent être interprétés avec prudence.

Ils manifestent la réintégration du fils et la joie du père.

Le texte ne leur attribue pas nécessairement une signification doctrinale indépendante.

9. Le fils aîné : le refus de partager la miséricorde

Résumé du paragraphe : Le fils aîné révèle le danger d'une attitude religieuse fondée sur la comparaison, le mérite et le refus de se réjouir du pardon accordé à autrui.

La parabole du fils perdu ne s'achève pas avec le retour du plus jeune.

Jésus présente également la réaction du fils aîné.

Celui-ci revient des champs et entend les réjouissances.

Lorsqu'il apprend que son frère est revenu, il se met en colère.

Il refuse d'entrer.

Son père sort alors pour le supplier.

Le fils aîné met en avant ses années de service.

Il estime ne pas avoir reçu une reconnaissance comparable.

Son attitude révèle une incompréhension de la joie paternelle.

Il considère principalement la situation selon les catégories du mérite et de la récompense.

Le père lui rappelle que son frère était perdu et qu'il est retrouvé.

Cette seconde partie possède une importance fondamentale.

Elle répond directement au contexte de Luc 15.

Les pharisiens et les scribes reprochent à Jésus d'accueillir les pécheurs.

La parabole invite donc également ceux qui se considèrent comme justes à reconnaître la légitimité de la miséricorde divine.

10. L'unité des trois paraboles de Luc 15

Résumé du paragraphe : La brebis perdue, la drachme perdue et le fils perdu constituent un ensemble cohérent. Elles révèlent la valeur de ce qui est perdu, la joie du retour et la nécessité de partager la miséricorde divine.

Les trois paraboles de Luc 15 présentent plusieurs éléments communs.

Elles commencent par une situation de perte.

Elles conduisent à une découverte ou à un retour.

Elles se terminent par une manifestation de joie.

Cependant, leur progression mérite une attention particulière.

La première concerne une brebis parmi cent.

La deuxième concerne une pièce parmi dix.

La troisième concerne un fils parmi deux.

Cette progression renforce l'attention accordée à ce qui est perdu.

Cependant, il serait excessif d'attribuer une signification prophétique particulière aux nombres cent, dix et deux sans indication du texte.

L'unité principale repose sur la miséricorde et la joie.

La troisième parabole développe également une dimension supplémentaire.

Elle présente le refus du fils aîné de partager cette joie.

Ainsi, l'ensemble répond aux critiques adressées à Jésus.

Il révèle la compassion divine et dénonce l'attitude de ceux qui méprisent les pécheurs repentants.

11. Le serviteur impitoyable : le pardon reçu et le pardon refusé

Résumé du paragraphe : La parabole du serviteur impitoyable montre que celui qui reçoit une grande miséricorde doit également manifester le pardon envers autrui.

Matthieu 18.21-35 rapporte une question de Pierre.

Il demande à Jésus combien de fois il doit pardonner à son frère.

Jésus répond en soulignant l'étendue de cette exigence.

Il présente ensuite une parabole.

Un roi décide de régler ses comptes avec ses serviteurs.

L'un d'eux lui doit dix mille talents.

Cette somme représente une dette considérable.

Le serviteur est incapable de rembourser.

Il supplie le roi de lui accorder du temps.

Le roi est ému de compassion et lui remet sa dette.

Cependant, ce serviteur rencontre ensuite un compagnon qui lui doit cent deniers.

Il refuse de lui accorder la même miséricorde.

Il le fait jeter en prison.

Lorsque le roi apprend ce comportement, il condamne le serviteur impitoyable.

La parabole souligne le contraste entre le pardon reçu et le pardon refusé.

Elle montre que la miséricorde divine appelle une transformation des relations humaines.

12. La disproportion des dettes et sa signification

Résumé du paragraphe : La différence considérable entre les deux dettes souligne l'incohérence du serviteur impitoyable. Jésus utilise ce contraste pour révéler la gravité du refus de pardonner.

Dans la parabole de Matthieu 18, la première dette s'élève à dix mille talents.

La seconde correspond à cent deniers.

Dans un système de compte courant de l'Antiquité, un talent d'argent pouvait représenter environ six mille deniers.

La différence entre les deux sommes est donc immense.

Cette disproportion appartient à la force pédagogique du récit.

Le premier serviteur bénéficie d'une remise extraordinaire.

Cependant, il refuse de pardonner une dette beaucoup plus faible.

Le contraste révèle son absence de compassion.

Il ne faut pas réduire la parabole à un simple calcul financier.

Les montants servent à souligner la différence entre la miséricorde reçue et la dureté manifestée.

L'enseignement concerne le pardon.

Celui qui reconnaît l'étendue de la grâce divine ne peut considérer le pardon envers autrui comme une question secondaire.

13. Le pardon et la responsabilité du croyant

Résumé du paragraphe : Le pardon reçu de Dieu engage la responsabilité du croyant. Les paraboles montrent que la miséricorde ne doit pas demeurer une réalité uniquement théorique.

Jésus accorde une place importante au pardon dans son enseignement.

Matthieu 6.12 présente la demande de pardon dans la prière enseignée aux disciples.

Matthieu 6.14-15 souligne également la relation entre le pardon accordé aux autres et le pardon divin.

La parabole du serviteur impitoyable développe cette exigence.

Elle montre qu'une personne peut reconnaître son besoin de miséricorde tout en refusant de l'accorder à autrui.

Cette contradiction est au centre du récit.

Le pardon ne signifie pas nécessairement que toutes les conséquences d'une faute disparaissent immédiatement.

Il ne supprime pas non plus toute exigence de justice ou de protection des personnes.

Cependant, il exclut la volonté de vengeance et l'entretien volontaire de la haine.

La parabole appelle à une disposition véritablement miséricordieuse.

Elle montre que la grâce reçue doit transformer les relations humaines.

14. Les ouvriers de la vigne : la générosité du maître

Résumé du paragraphe : La parabole des ouvriers de la vigne révèle la liberté du maître de manifester sa générosité. Elle remet en question les comparaisons humaines fondées exclusivement sur le mérite.

Matthieu 20.1-16 présente un propriétaire qui engage des ouvriers à différentes heures de la journée.

Certains commencent leur travail dès le matin.

D'autres sont embauchés plus tard.

Les derniers travaillent seulement une partie de la journée.

Au moment du paiement, tous reçoivent un denier.

Les premiers ouvriers protestent.

Ils estiment que leur rémunération devrait être supérieure.

Le maître rappelle cependant qu'il respecte l'accord conclu.

Il affirme également sa liberté de faire preuve de générosité.

La parabole souligne donc la bonté du maître.

Cependant, elle ne constitue pas une présentation complète de la doctrine du salut.

Son contexte doit être pris en compte.

Elle intervient après les enseignements concernant les récompenses et les premiers qui seront derniers.

Elle remet en question une attitude qui cherche à mesurer la générosité divine selon des calculs humains.

15. La grâce et le mérite

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que la bonté divine dépasse les calculs humains. Elles invitent à reconnaître que la relation avec Dieu ne peut être fondée uniquement sur la comparaison des mérites.

L'homme tend naturellement à comparer sa situation à celle des autres.

Cette attitude apparaît dans plusieurs paraboles.

Les premiers ouvriers de la vigne comparent leur rémunération à celle des derniers.

Le fils aîné compare sa conduite à celle de son frère.

Le pharisien de Luc 18 se compare aux autres hommes.

Ces récits présentent des situations différentes.

Cependant, ils révèlent un danger commun.

La comparaison peut conduire à l'orgueil, à la jalousie ou au mépris.

Elle peut également empêcher de reconnaître la bonté divine.

La grâce ne doit pas être comprise comme une injustice.

Dans la parabole des ouvriers, le maître ne manque pas à l'accord conclu.

Il choisit simplement de manifester sa générosité.

Cette distinction permet de comprendre que la grâce divine dépasse les attentes humaines sans contredire la justice de Dieu.

16. Le pharisien et le publicain : la miséricorde demandée

Résumé du paragraphe : La parabole du pharisien et du publicain révèle que l'humilité et la reconnaissance du péché constituent des dispositions essentielles devant Dieu.

Luc 18.9-14 présente deux hommes qui montent au Temple pour prier.

Le premier est un pharisien.

Il remercie Dieu de ne pas être comme les autres hommes.

Il mentionne ses pratiques religieuses.

Le second est un publicain.

Il se tient à distance.

Il n'ose pas lever les yeux vers le ciel.

Il demande simplement à Dieu d'avoir pitié de lui, pécheur.

Jésus déclare que ce dernier redescend justifié plutôt que l'autre.

Cette conclusion possède une portée importante.

La parabole ne condamne pas la prière, le jeûne ou la pratique religieuse en eux-mêmes.

Elle dénonce la confiance orgueilleuse dans sa propre justice.

Le publicain reconnaît son besoin de miséricorde.

Il ne cherche pas à présenter ses mérites.

La parabole révèle ainsi l'importance de l'humilité devant Dieu.

17. Le Bon Samaritain : la miséricorde en action

Résumé du paragraphe : La parabole du Bon Samaritain montre que la miséricorde véritable se manifeste par des actes concrets. Elle dépasse les frontières sociales et religieuses.

Luc 10.25-37 présente un homme attaqué par des brigands.

Il est abandonné à demi mort sur la route.

Un sacrificateur passe sans lui porter secours.

Un Lévite agit de la même manière.

Un Samaritain s'approche ensuite.

Il est ému de compassion.

Il soigne les blessures.

Il transporte le blessé dans une hôtellerie.

Il prend également des dispositions pour assurer la poursuite des soins.

Jésus demande finalement lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme blessé.

La réponse souligne celui qui a exercé la miséricorde.

La parabole révèle que la compassion véritable ne se limite pas à un sentiment.

Elle conduit à une action.

Elle ne doit pas non plus être limitée par les frontières communautaires.

Le choix d'un Samaritain possède une portée particulière dans le contexte des relations entre Juifs et Samaritains.

La miséricorde apparaît ainsi comme une exigence concrète de l'amour du prochain.

18. La miséricorde envers les personnes vulnérables

Résumé du paragraphe : Les paraboles rappellent l'importance de la compassion envers ceux qui se trouvent dans la détresse. Elles montrent que la fidélité à Dieu possède des conséquences dans les relations humaines.

Plusieurs paraboles présentent des personnes vulnérables.

Le voyageur du Bon Samaritain est blessé et abandonné.

La veuve de Luc 18 recherche justice.

Lazare se trouve dans une situation de grande pauvreté et de souffrance.

Ces récits possèdent des objectifs différents.

Cependant, ils attirent l'attention sur la condition de personnes qui ne disposent pas nécessairement des moyens de se protéger.

La Loi et les Prophètes accordent déjà une importance particulière à la justice envers les pauvres, les veuves et les étrangers.

Les paraboles de Jésus prolongent cette exigence.

Elles montrent que la fidélité religieuse ne peut être séparée de la compassion.

Cependant, elles ne doivent pas être réduites à un programme social détaché de leur portée spirituelle.

Elles appartiennent à l'enseignement du Royaume.

La miséricorde envers autrui constitue une conséquence de la relation avec Dieu.

19. Le riche et Lazare : l’absence de compassion

Résumé du paragraphe : Le récit du riche et de Lazare présente un contraste entre l’abondance matérielle et la misère. Il avertit contre l’indifférence devant la souffrance et souligne la gravité des choix humains.

Luc 16.19-31 présente un homme riche qui vit dans l'abondance.

À sa porte se trouve un pauvre nommé Lazare.

Celui-ci désire se rassasier de ce qui tombe de la table du riche.

Le récit présente ensuite la mort des deux hommes.

Leur situation est renversée.

Lazare est consolé.

Le riche se trouve dans les tourments.

Le récit comporte plusieurs dimensions théologiques importantes.

Cependant, il souligne notamment le contraste entre la richesse et l'absence de compassion.

Le riche connaît l'existence de Lazare.

Pourtant, le récit ne présente aucune action de sa part destinée à soulager sa misère.

La conclusion souligne également l'importance d'écouter Moïse et les Prophètes.

Ainsi, le récit ne doit pas être réduit à une condamnation automatique de toute richesse.

Il avertit contre une existence qui demeure sourde à la révélation divine et indifférente à la détresse d'autrui.

20. La miséricorde et la repentance : deux réalités inséparables

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que la miséricorde divine appelle une réponse de repentance. La compassion de Dieu ne signifie pas que le péché serait dépourvu de gravité.

La miséricorde divine occupe une place fondamentale dans les paraboles.

Cependant, elle ne doit pas être séparée de l'appel à la repentance.

Dans Luc 15, Jésus souligne la joie provoquée par le retour d'un pécheur.

La parabole du fils perdu présente une reconnaissance explicite de la faute.

Le figuier stérile rappelle l'urgence de porter du fruit.

Le pharisien et le publicain montrent l'importance de reconnaître son péché devant Dieu.

Ces récits présentent une cohérence profonde.

Dieu manifeste sa compassion.

Mais cette compassion ne transforme pas le mal en bien.

Elle appelle l'homme à abandonner sa conduite mauvaise.

La repentance ne constitue donc pas une réalité opposée à la grâce.

Elle représente une réponse essentielle à l'appel miséricordieux de Dieu.

21. La joie divine devant la repentance

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Luc 15 révèlent que le retour d'un pécheur constitue un motif de joie. Cette perspective corrige les attitudes religieuses fondées sur le mépris ou l'exclusion.

La joie occupe une place remarquable dans Luc 15.

Le berger se réjouit lorsqu'il retrouve sa brebis.

La femme appelle ses voisines après avoir retrouvé sa drachme.

Le père organise une fête pour célébrer le retour de son fils.

Ces manifestations de joie appartiennent à la structure même des récits.

Elles révèlent la valeur accordée à ce qui était perdu.

Cependant, elles possèdent également une fonction polémique.

Jésus répond aux critiques de ceux qui lui reprochent d'accueillir les pécheurs.

Les paraboles montrent que la repentance devrait provoquer la joie plutôt que le mépris.

Cette perspective constitue un enseignement essentiel.

La fidélité à Dieu ne doit pas conduire à se réjouir de la condamnation d'autrui.

Elle doit permettre de reconnaître la valeur du retour vers le Seigneur.

22. La miséricorde et les limites du pardon humain

Résumé du paragraphe : L'appel au pardon ne supprime pas les exigences de vérité, de justice et de responsabilité. Les paraboles doivent être interprétées dans l'ensemble de l'enseignement biblique.

Le pardon constitue une exigence fondamentale de l'enseignement de Jésus.

Cependant, son application peut soulever des questions complexes.

Pardonner ne signifie pas nécessairement nier la gravité d'une faute.

Il ne signifie pas non plus supprimer automatiquement toutes ses conséquences.

Dans Matthieu 18, Jésus présente également des instructions concernant la manière de traiter une faute commise par un frère.

Ces enseignements montrent que la miséricorde et la responsabilité doivent être considérées ensemble.

La parabole du serviteur impitoyable condamne le refus de pardonner.

Elle ne demande pas de présenter l'injustice comme une réalité acceptable.

De même, la parabole du Bon Samaritain appelle à secourir la personne blessée.

Elle ne supprime pas la nécessité de condamner l'agression dont elle a été victime.

Une interprétation fidèle doit donc maintenir la relation entre miséricorde, vérité et justice.

23. La grâce et la transformation de l’existence

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que la grâce divine ne doit pas demeurer sans conséquence. Elle appelle une transformation des attitudes, des décisions et des relations humaines.

La grâce reçue doit produire des effets dans l'existence.

Cette idée apparaît dans plusieurs paraboles.

Le débiteur pardonné devrait manifester de la reconnaissance.

Le serviteur auquel une dette immense a été remise devrait également pardonner.

Le fils revenu vers son père abandonne la vie qui l'avait conduit à la misère.

Le publicain reconnaît sa condition de pécheur.

Le Bon Samaritain manifeste une compassion concrète.

Ces récits ne présentent pas tous le même aspect de la transformation.

Cependant, ils montrent que la relation avec Dieu ne peut être réduite à une simple déclaration.

La grâce appelle une réponse.

Cette réponse se manifeste dans la repentance, l'humilité, la reconnaissance et la miséricorde.

La transformation de l'existence constitue ainsi une conséquence importante de l'accueil de la révélation divine.

24. Tableau de synthèse des paraboles de la miséricorde

Résumé du paragraphe : Les principales paraboles concernant la grâce, la miséricorde et le pardon présentent des enseignements complémentaires. Leur comparaison permet de reconnaître la diversité des situations utilisées par Jésus.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL
Les deux débiteurs	Luc 7.41-43	Le pardon reçu nourrit l'amour
La brebis perdue	Matthieu 18.12-14 ; Luc 15.3-7	Dieu recherche celui qui s'égare
La drachme perdue	Luc 15.8-10	Joie de retrouver ce qui était perdu
Le fils perdu	Luc 15.11-32	Repentance, accueil et miséricorde
Le serviteur impitoyable	Matthieu 18.23-35	Nécessité de pardonner après avoir reçu le pardon
Les ouvriers de la vigne	Matthieu 20.1-16	Générosité du maître
Le pharisien et le publicain	Luc 18.9-14	Humilité et demande de miséricorde
Le Bon Samaritain	Luc 10.25-37	Miséricorde concrète envers le prochain
Le riche et Lazare	Luc 16.19-31	Avertissement contre l'indifférence et l'incrédulité

Ces paraboles présentent plusieurs dimensions complémentaires.

Certaines révèlent directement la compassion divine.

D'autres montrent les conséquences attendues dans les relations humaines.

D'autres encore avertissent contre le refus de la miséricorde.

Cette diversité doit être conservée dans les études individuelles.

25. Les erreurs d’interprétation à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles de la miséricorde doivent être interprétées avec prudence. Il convient notamment d’éviter de confondre grâce et absence de responsabilité, ou de réduire les récits à de simples leçons morales.

Plusieurs erreurs peuvent apparaître dans l'étude de ces paraboles.

La première consiste à présenter la miséricorde divine comme une indifférence devant le péché.

La deuxième consiste à considérer que le pardon humain supprime automatiquement toute exigence de justice.

La troisième consiste à réduire la grâce à une récompense accordée en fonction des mérites.

La quatrième consiste à transformer les personnages en symboles sans tenir compte du contexte.

La cinquième consiste à négliger les différences entre les récits.

La brebis perdue, la drachme perdue et le fils perdu possèdent une unité thématique.

Cependant, ils ne présentent pas exactement la même situation.

Le serviteur impitoyable concerne particulièrement l'obligation de pardonner.

Les ouvriers de la vigne soulignent la générosité du maître.

Le Bon Samaritain appelle à la compassion concrète.

Chaque parabole doit donc conserver son enseignement propre.

26. La miséricorde divine et la personne de Jésus

Résumé du paragraphe : Les paraboles de la miséricorde trouvent leur unité dans la mission de Jésus. Son accueil des pécheurs manifeste concrètement la compassion divine annoncée par les Écritures.

Les paraboles ne constituent pas des enseignements abstraits détachés de la conduite de Jésus.

Les Évangiles montrent qu'il accueille les pécheurs.

Il mange avec des publicains.

Il appelle à la repentance.

Il pardonne les péchés.

Il manifeste sa compassion envers les personnes rejetées ou méprisées.

Les paraboles de Luc 15 répondent directement aux critiques suscitées par cette attitude.

Elles expliquent la signification de son ministère.

Jésus ne présente pas simplement une théorie de la miséricorde.

Il manifeste cette miséricorde dans ses actes.

Cependant, son accueil des pécheurs ne signifie pas qu'il approuve le péché.

Il les appelle à revenir vers Dieu.

La compassion et la vérité demeurent ainsi étroitement liées dans sa mission.

27. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles devront montrer comment chaque parabole révèle la grâce divine ou ses conséquences, tout en respectant son contexte et son enseignement particulier.

Les paraboles de la miséricorde occuperont une place importante dans la série.

Chaque étude devra examiner les circonstances de l'enseignement.

Elle devra identifier les personnages et leurs attitudes.

Elle devra également préciser la nature de la miséricorde présentée.

Certaines paraboles concernent directement le pardon divin.

D'autres présentent la compassion humaine.

D'autres encore dénoncent le refus de pardonner.

Ces distinctions permettront d'éviter les répétitions.

Elles contribueront également à montrer la richesse de l'enseignement de Jésus.

La miséricorde ne doit pas être présentée comme une notion isolée.

Elle appartient à l'ensemble de la révélation du Royaume de Dieu.

28. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles de la grâce, de la miséricorde et du pardon révèlent la compassion de Dieu envers les pécheurs et appellent les hommes à manifester cette même miséricorde dans leurs relations.

Les paraboles de Jésus présentent une révélation profonde de la miséricorde divine.

Le créancier remet les dettes.

Le berger recherche la brebis perdue.

La femme retrouve sa drachme.

Le père accueille son fils.

Le roi pardonne une dette considérable.

Le propriétaire manifeste sa générosité.

Ces images révèlent plusieurs dimensions de la grâce.

Elles montrent que Dieu ne prend pas plaisir à l'égarement des hommes.

Il appelle les pécheurs à revenir vers lui.

Il manifeste sa compassion envers ceux qui reconnaissent leur faute.

Cependant, les paraboles montrent également que la miséricorde reçue engage la responsabilité humaine.

Le pardon doit conduire au pardon.

La compassion doit produire des actes.

La grâce doit transformer les attitudes.

L'humilité doit remplacer l'orgueil.

La joie du retour doit remplacer le mépris.

Ces enseignements trouvent leur unité dans la personne et la mission de Jésus-Christ.

Il révèle la miséricorde du Père.

Il appelle à la repentance.

Il montre que la grâce divine ne supprime pas la justice, mais ouvre aux hommes la possibilité d'une restauration.

Ainsi, les paraboles de la miséricorde constituent une dimension essentielle de la révélation du Royaume de Dieu.

Elles rappellent que la véritable connaissance de Dieu ne peut être séparée de la compassion, de l'humilité et du pardon.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

Le triptyque de Luc 15 — La brebis perdue (Luc 15.3-7) La drachme perdue (Luc 15.8-10)
INF271 · https://schilo.org/inf271-le-triptyque-de-luc-15/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX299 - Les paraboles de Jésus : le jugement, la vigilance et l'accomplissement du Royaume https://schilo.org/anx299-les-paraboles-de-jesus-le-jugement-la-vigilance-et-laccomplissement-du-royaume/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX301 - Les paraboles de Jésus : la foi, l'obéissance et la responsabilité humaine https://schilo.org/anx301-les-paraboles-de-jesus-la-foi-lobeissance-et-la-responsabilite-humaine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx300-les-paraboles-de-jesus-la-grace-la-misericorde-et-le-pardon-de-dieu/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.